

LES ANTECEDENTS

D U

MOT FRANÇAIS «BAPTISER»

Une des familles de mots les plus intéressantes à étudier dans les langues indo-européennes, au point de vue des transformations phonétiques qu'elle présente, est celle qui se range autour des racines sanskrites *gâh* et *guh*, plonger, s'enfoncer, cacher, etc.

Si nous en examinons d'abord le consonnantisme final nous remarquerons que les dérivés offrent l'alternance des aspirées sonores (en sk.)¹ des trois ordres. Exemples :

Gutturales

Gâh-ate, il s'enfonce, pour * *g âgh-ate*, comme toujours².

Gah-ana, profond; profondeur, lieu caché ou impénétrable!

Gah-vara, même sens, comme adjectif et substantif.

Guh-â, creux, cachette.

Goh-a, lieu caché.

Gûh-ati, il cache.

Dentales

Gadh-a, fente.

Gâdh-a, gué, primitivement profondeur, trou recouvert d'eau, ce qui a un fond³.

¹ Sourdes en grec.

² Le participe passé *gddha* en fournit la preuve absolue.

³ Cf. *agâdha*, sans fond, insondable avec "αἶμα<ρο?, même sens. Ce rapport ne laisse aucun doute sur la parenté étymologique de *gddha* avec πῦρ<αῖ, et tous les autres membres de la famille.